

LA DOSIMÉTRIE

AU CANADA

Revue Mensuelle de Médecine et de Thérapeutique

L'éternelle jeunesse

(Par A. Baratier)

Depuis un certain temps on mène grand bruit dans la presse politique, autour de la récente découverte de Metchnikoff. Cette découverte sensationnelle a tout simplement pour effet, au dire des journaux, d'arrêter les déboires de la vieillesse, d'enrayer la décrépitude, de prolonger la vie jusqu'à des limites inconnues jusqu'à présent. C'est l'éternelle jeunesse que nous promet le savant chercheur de l'Institut Pasteur.....rien que ça ! Il n'est donc pas étonnant de voir la presse mondaine et extra scientifique, vanter et prôner à qui mieux mieux cette nouvelle panacée, qui doit être d'un si précieux secours pour les clients détériorés par la joyeuse existence moderne.

Il ne m'appartient pas d'apprécier, dès à présent, l'importance et même la réalité de cette découverte, mais il me semble que l'engouement du public est un peu trop précipité ; dès l'annonce de cette nouveauté, parue déjà l'an dernier dans les archives de Podwyrotzky, les journaux étrangers à la science se sont précipités sur ce mémoire scientifique, en ont grossi la portée d'une façon considérable, ont tiré des conséquences imaginaires, ont dénaturé le fait en lui-même ; d'un sujet de pures recherches de

laboratoire, en a fait immédiatement, et sans preuves à l'appui, un remède féérique, invraisemblable même, et, au risque d'amoin-drir ou de détruire le côté scientifique et pratique de ces travaux, on a surpassé le but que l'on poursuivait ! Les expériences de cette nature réclament, avant tout, le silence du cabinet de travail ; quand les résultats sont positifs, sont acquis sans conteste, le public peut alors en être informé. Mais il est souverainement inutile de donner au gros public des illusions éphémères qui ne peuvent que le rendre incrédule ou qui le font se précipiter chez des marchands d'orviétan. Le travail de Metchnikoff demande à être étudié, et quand la question aura été posée, discutée, analysée dans des sociétés savantes et scientifiques, quand des faits positifs, contrôlés et probants seront venus confirmer la réalité de cette découverte et de ses conséquences, alors, mais alors seulement, on pourra en parler en connaissance de cause et se réjouir des bienfaits qui en résulteront ; mais jusque-là, jusqu'à ce moment, lointain peut-être, il serait plus prudent de ne pas se bercer dans de folles illusions !

Rester toujours jeune, conserver une santé robuste et un esprit sain, arriver à une vieillesse extrême sans ressentir les effets de la décrépitude et de l'intolérable sénilité, est évidemment une souriante perspective et plus d'un cacochyme a dû tressaillir d'aise